



# SOMMAIRE

Communiqué de presse	page 3
Argument	page 5
Entretien avec Roy Rallo, metteur en scène	page 7
Genèse et création	page 10
Biographies	page 11

*Ariane à Naxos*

**Grand-Théâtre de Bordeaux / Du 23 février au 3 mars 2011**

Service de presse / Canal Com – Noëlle Arnault – Julia Lagoardette - ☎ 05 56 79 70 53 – canalcom@club-internet.fr

## L'Opéra National de Bordeaux présente une nouvelle production d'« *Ariane à Naxos* » ... transposée par Roy Rallo dans l'univers new-yorkais de l'art contemporain

Un « nouveau riche » donne une soirée dans sa demeure viennoise. Afin de divertir ses invités, il a commandé une œuvre à un jeune compositeur, *Ariane à Naxos*. Craignant que cet opéra contant les malheurs d'Ariane abandonnée par Thésée sur son rocher, ne soit pas assez divertissant, il impose qu'une pantomime dans l'esprit de la commedia dell'arte- y soit ajoutée. C'est ainsi qu'en un même spectacle, Zerbinette et ses quatre amants rejoignent Ariane, ses trois nymphes et Bacchus.

Nouvelle production de l'Opéra National de Bordeaux, présentée sur la scène du Grand-Théâtre de Bordeaux du 23 février au 3 mars 2011, l'opéra de Richard Strauss « *Ariane à Naxos* » sera donné sous la direction de Kwamé Ryan, dans une mise en scène de l'américain Roy Rallo qui signera-là sa première création française, après avoir remonté *Alcina* de Haendel, conçue par Jossi Wieler et Sergio Morabito, il y a quelques années à Lyon.

*[L'espace scénique s'inspire notamment de la Factory de Warhol, du laboratoire de création de Robert Wilson, The Watermill Center, et de la tendance actuellement en vogue chez les gens extrêmement fortunés de construire chez eux leur propre galerie. L'installer dans un laboratoire contemporain où voisinent art conceptuel et performances semble en quelque sorte refléter l'esprit même d'Ariane à Naxos, qui, avec sa vision ironique et délibérée des formes culturelles européennes, et sa façon de mélanger des éléments contradictoires, est en fait une œuvre d'art conceptuel]* précise Roy Rallo, qui - après leur collaboration sur *Don Pasquale* de Donizetti en 2009 pour le Deutsche Nationaltheater Weimar - a fait appel à Marsha Ginsberg et Doey Lüthi pour la création des décors et des costumes.

La soprano Heidi Melton –déjà entendue à Bordeaux pour sa prise de rôle dans *Tannhäuser* (Elisabeth) - interprètera le rôle-titre pour la seconde fois, après l'avoir chanté au Curtis Institute of Music il y a quelques années. Martin C. Turba, reprendra le rôle du Majordome précédemment interprété à l'Opéra Royal de Wallonie. Elza van den Heever, qui a déjà effectué une prise de rôle pour l'Opéra National de Bordeaux en 2008 dans *Idomeneo* (Elletra) de Mozart, effectuera sa prise de rôle du Compositeur.

...*[ j'ai la chance de très bien connaître à la fois Elza van den Heever, notre compositeur, et Heidi Melton, notre Ariane, et je peux dire que ma vision de ces personnages est d'une certaine façon adaptée à leur considérable talent d'actrices chantantes. ]* Roy Rallo

Direction musicale, **Kwamé Ryan** - Mise en scène, **Roy Rallo** - Décors, **Marsha Ginsberg** - Costumes, **Doey Lüthi** - Lumières, **Christopher Akerlind** - Par ordre d'entrée en scène, Le Majordome, **Martin C. Turba** Ariane, **Heidi Melton** - Le Compositeur, **Elza Van Den Heever** - Le Maître de Musique, **Olivier Zwarg** - Le Maître à danser, **Olivier Dumait** - Scaramouche, **François Piolino** - Ténor/Bacchus, **Arnold Bezuijen** Zerbinette, **Brenda Rae** - Harlequin, **Thomas Dolié** - Brighelia, **Xin Wang** - Truffaldin, **Andrey Zemskov** - Naïade, **Mélody Louledjian** - L'Echo, **Eve Christophe** - Dryade, **Leslie Davis**.

**Conférence – Grand-Théâtre** - Tous publics – mardi 15 février à 18h30 - *Entrée libre et gratuite*

**De cour à jardin – mardi 22 février à 18h au Grand-Théâtre** - Rencontre avec les artistes de la production – *Entrée libre et gratuite*

**Mercredi 23, vendredi 25 février, mardi 1<sup>er</sup>, jeudi 3 mars < 20h - Dimanche 27 février < 15h**

Tarif 2 - de 8 à 80 € - Durée 2h30

Renseignements : 05.56.00.85.95- [www.opera-bordeaux.com](http://www.opera-bordeaux.com)

**Grand-Théâtre - Place de la Comédie – Bordeaux**

Du mardi au samedi de 13h à 18h30

***Ariane à Naxos***

**Grand-Théâtre de Bordeaux / Du 23 février au 3 mars 2011**

Service de presse / Canal Com – Noëlle Arnault – Julia Lagoardette - ☎ 05 56 79 70 53 – [canalcom@club-internet.fr](mailto:canalcom@club-internet.fr)

# *Ariane à Naxos*

**Richard Strauss**

## **Nouvelle production**

*Opéra en deux parties (un prologue et un acte)*

*Sur un livret de Hugo Von Hofmannsthal*

*Créé à Stuttgart au Neues Königliches Hoftheater le 25 octobre 1912*

Direction musicale, **Kwamé Ryan**

Mise en scène, **Roy Rallo**

Décors, **Marsha Ginsberg**

Costumes, **Doey Lüthi**

Lumières, **Christopher Akerlind**

*Par ordre d'entrée en scène :*

Le Majordome, **Martin C. Turba**

Ariane, **Heidi Melton**

Le Compositeur, **Elza Van Den Heever**

Le Maître de Musique, **Olivier Zwarg**

Le Maître à danser, **Olivier Dumait**

Scaramouche, **François Piolino**

Ténor/Bacchus, **Arnold Bezuijen**

Zerbinette, **Brenda Rae**

Arlequin, **Thomas Dolié**

Brighella, **Xin Wang**

Truffaldin, **Andrey Zemskov**

Naïade, **Mélody Louledjian**

L'Echo, **Eve Christophe**

Dryade, **Leslie Davis**

**Orchestre National Bordeaux Aquitaine**

*Ariane à Naxos*

**Grand-Théâtre de Bordeaux / Du 23 février au 3 mars 2011**

Service de presse / Canal Com – Noëlle Arnault – Julia Lagoardette - ☎ 05 56 79 70 53 – canalcom@club-internet.fr

## Prologue

*Vienne, dans la maison d'un riche personnage, où une grande réception se prépare.*

Dans l'envers d'un décor de théâtre, le maître de musique apprend d'un majordome pressé et hautain la confirmation de ses craintes : *Ariane à Naxos*, l'opéra sérieux composé par son élève, et représenté le soir même pour la première fois, sera suivi d'une farce à l'italienne ! Comment affronter la colère prévisible du jeune artiste ? Celui-ci, tout à son exaltation, tente de son côté d'organiser une répétition, mais se heurte à la grossièreté d'un laquais et à l'indisponibilité des musiciens. Fébrile, il est obnubilé par le thème musical de Bacchus adolescent, dont l'interprète « trop humain » surgit soudain, chauve, giflant le perruquier. C'est au milieu du tumulte des préparatifs que le compositeur aperçoit, ébloui, Zerbinette. Celle-ci, principale interprète de l'opéra bouffe, cherche avec son maître à danser le moyen de faire rire après un opéra aussi anesthésiant que cet *Ariane à Naxos*. Le jeune homme apprend alors que son noble ouvrage, « œuvre grave et importante », sera suivi d'un épilogue comique. Consterné, il ressasse amèrement l'image d'une humanité triviale et néfaste à la création, avant d'être ravi à nouveau par l'inspiration artistique.

Les comédiens de l'opéra bouffe se préparent, sous le regard indigné de la prima donna. Tandis que le maître de musique lui affirme que mélomanes et personnalités se réunissent pour elle seule, le maître à danser assure à Zerbinette que sa performance sera le clou de la soirée. Le majordome reparait soudain, annonçant avec morgue un changement de programme : par manque de temps, et afin de donner toute son importance au feu d'artifice prévu à neuf heures sonnantes, les deux pièces seront représentées simultanément. Stupeur et protestations générales, auxquelles le majordome répond que l'île déserte d'Ariane étant trop lugubre au goût du maître, il sera de bon ton de la peupler avec des personnages comiques. Le compositeur plaide en vain pour la symbolisation tragique de la solitude d'Ariane, n'en ressentant que plus cruellement celle de l'artiste maudit perdu au milieu d'un océan de vulgarité. Pragmatique, le maître à danser lui suggère de commencer par couper les longueurs de son opéra puis explique ensuite à Zerbinette, avec gaieté et esprit, les grands traits du mythe d'Ariane. La comédienne improvise une adaptation des deux pièces, sur un ton terre à terre contrastant violemment avec l'emphase du compositeur. Celui-ci se laisse néanmoins séduire par une Zerbinette fine et charmeuse, avant de prendre pleinement conscience, fou de rage, de la profanation qui se prépare...

## Opéra

*Devant une grotte.*

Ariane, entourée de nymphes, semble endormie. Abandonnée par Thésée, le cœur blessé à jamais, elle pleure jour après jour un deuil implacable. Les comédiens, compatissants, apparaissent entre les décors. Sur le conseil de Zerbinette, Arlequin tente de consoler Ariane par un chant joyeux. Mais la princesse poursuit son monologue, aspirant à la pureté du royaume des morts et appelant, comme en extase, le dieu messager Hermès.

***Ariane à Naxos***

**Grand-Théâtre de Bordeaux / Du 23 février au 3 mars 2011**

Service de presse / Canal Com – Noëlle Arnault – Julia Lagoardette - ☎ 05 56 79 70 53 – canalcom@club-internet.fr

Les Italiens répondent par un quatuor traitant de la fugacité des peines d'amour. Zerbinette, restée à l'écart, s'interpose subitement et invite ses comédiens à s'éloigner. S'inclinant devant Ariane, elle s'adresse à elle avec déférence et compassion. Toutes les femmes n'ont-elles pas souffert de l'infidélité et de la perfidie des hommes ? Et les femmes, elles mêmes, sont-elles plus constantes ? Devant une Ariane fuyante se retirant peu à peu vers sa grotte, Zerbinette tire les leçons de sa longue expérience amoureuse : jurant toujours d'être fidèle, elle ne saurait cependant résister à l'apparition d'un « nouveau dieu »... Désertée par Ariane, la scène devient le lieu d'un chassé-croisé amoureux entre Zerbinette, s'attachant à provoquer la jalousie d'Arlequin, et les trois bouffons qui la courtisent. Badinant et dansant, ne se laissant jamais enlacer, la jeune femme disparaît soudain pour rejoindre Arlequin.

Les Italiens laissent place aux nymphes, qui annoncent l'arrivée de Bacchus de retour de l'île de Circé. Ariane sort de la grotte, touchée par le chant du jeune dieu rayonnant de magie et de rêve. Elle croit alors entendre la voix du messager de sa mort, et prend la métamorphose qui s'opère en elle pour l'apaisement du dernier sommeil. Apercevant enfin Bacchus, elle s'abandonne à lui. Témoin de la scène, Zerbinette y voit la réalisation de sa prophétie : « *Quand se présente le nouveau dieu, nous lui appartenons, muettes !* ».

*Laurent Croizier*  
*Avec la collaboration de Laure Carnet*

### ***Ariane à Naxos***

**Grand-Théâtre de Bordeaux / Du 23 février au 3 mars 2011**

Service de presse / Canal Com – Noëlle Arnault – Julia Lagoardette - ☎ 05 56 79 70 53 – canalcom@club-internet.fr

*[Installer cette production dans un laboratoire contemporain où voisinent art conceptuel et performances semble en quelque sorte refléter l'esprit même d'Ariane à Naxos, qui, avec sa vision ironique et délibérée des formes culturelles européennes, et sa façon de mélanger des éléments contradictoires, est en fait une œuvre d'art conceptuel.]*

*Dans quelles circonstances l'Opéra National de Bordeaux vous a-t-il contacté pour mettre en scène cette production ? Après avoir monté Der Rosenkavalier et Elektra était-ce une évidence de poursuivre votre travail autour du répertoire de Richard Strauss ?*

*I had begun a dialogue with Kwame Ryan some years ago about directing a show. We were put in contact with each other through another director and dramaturg that we both know who thought we might be a good match for collaboration. Kwame was interested in talking to me about a production of Tosca some years back. Things did not work out for that show, but we kept in touch, hoping to find the right project in the future. Some time later we arranged to meet in Berlin to discuss his plans for a new production of Ariadne, which interestingly enough I have always put at the top of my list for operas that I wanted to direct. After considerable discussions about the opera and ideas for it, I was engaged to direct the show.*

*I have never worked with Kwame before, but as I mentioned above, we have certainly had a chance to meet over the years and to get to know each other's style. I am quite excited to have the opportunity to work with him, as it is not often that one has the chance as a director to work with a conductor who is so deeply interested in the process, in the conception, and in the way the piece develops in rehearsal. I can assure you that in my experience this is rare and very welcome.*

J'ai débuté un dialogue avec Kwamé Ryan il y a quelques années. Nous avons été mis en contact par l'entremise d'un autre metteur en scène et dramaturge que nous connaissions tous deux et qui pensait que nous pourrions bien nous entendre et collaborer ensemble. Kwamé souhaitait alors que nous travaillions autour d'une production de *Tosca*, ce qui n'a pas pu se faire, mais nous sommes restés en contact en espérant de trouver le bon projet autour duquel collaborer dans le futur. Quelques temps après nous nous sommes retrouvés à Berlin pour parler de son projet d'une nouvelle production d'*Ariane à Naxos*, opéra que curieusement j'ai toujours placé au sommet de la liste d'œuvres que je souhaitais mettre en scène. Après de longues discussions et échanges d'idées, j'ai été engagé pour le faire.

Je n'ai jamais travaillé avec Kwamé auparavant, mais comme je le disais plus haut, nous avons eu l'occasion de nous rencontrer ces dernières années et d'apprendre à connaître nos styles respectifs. Je suis très excité à l'idée de travailler avec lui, car on n'a pas souvent la chance, en tant que metteur en scène, de travailler avec un chef d'orchestre aussi intéressé par le processus, la conception, et la façon dont le spectacle se développe pendant les répétitions. D'après mon expérience, je peux vous assurer que c'est rare et très bienvenu.

*Quels types de profils recherchez-vous pour Ariane, le Compositeur, le Maître de musique et Zerbinette... et comment concevez-vous ces rôles ?*

*It has always been important for me to create interesting and complex characters on stage. I would say that my work, while on the one hand conceptual, is grounded in an interest in psychology and in creating a vibrant subtext for the setting of the opera and for the characters who inhabit it. Often in opera one does not know the singers beforehand, and it can be difficult to come up with a realistic idea for a character before getting to know the singer in rehearsal.*

### **Ariane à Naxos**

**Grand-Théâtre de Bordeaux / Du 23 février au 3 mars 2011**

Service de presse / Canal Com – Noëlle Arnault – Julia Lagoardette - ☎ 05 56 79 70 53 – canalcom@club-internet.fr

*I am lucky in this case to know both Elza van den Heever, our Composer, and Heidi Melton, our Ariadne, quite well and I can say that my ideas for those characters are in a way tailored to their considerable talents as singing actresses. The role of the Composer is a complex one. The passion that he feels is on one level that of a very young and naive child, and yet his music and inner voice betray a much more developed knowledge of the depths of human feeling. He is in a way rather 'green' as we might say in theater, inexperienced, and this commission is an important one for him. He has not yet learned the rules of diplomacy. His ego is large yet fragile. The music master is for me a kind of overbearing teacher, the Composer his protegee, and what we see in the Prologue is a kind of coming-of-age in which the Composer rejects his teacher's influence over him and finds his own way in the world. Their relationship is strained by the fact that the Composer is put in a situation in which he must compromise his vision, interact with a wider array of eventualities than he ever anticipated -- one that often occurs in the theater and opera world, and I suppose in life. He really nearly falls apart in the process. There is also a clear parallel between his character, and that of Ariadne herself. In a way the opera is autobiographical -- the Composer's setting of Ariadne is informed by his own feelings of rejection and alienation. Interestingly enough, his coming-of-age narrative is fueled by the intervention of a kind of polar opposite -- the apparently world-wise Zerbinetta, who teaches the Composer something about the world and his place in it -- that is not unlike what happens to Ariadne in the opera proper when her polar opposite, Bacchus, intervenes at the opera's conclusion.*

J'ai toujours eu à cœur de créer sur scène des personnages intéressants et complexes. Je dirais que mon travail, certes conceptuel, d'une part, est aussi fondé sur un intérêt pour la psychologie, et la création d'un riche contexte sous-jacent à la mise en scène de l'opéra et aux personnages qui l'habitent. Souvent, dans un opéra, on ne connaît pas les interprètes à l'avance, et il peut être difficile de trouver une idée réaliste pour un personnage tant que les répétitions n'ont pas permis de connaître la personnalité du chanteur. Dans ce cas précis, j'ai la chance de très bien connaître à la fois Elza van den Heever, notre compositeur, et Heidi Melton, notre Ariane, et je peux dire que ma vision de ces personnages est d'une certaine façon adaptée à leur considérable talent d'actrices chantantes. Le rôle du Compositeur est complexe. La passion qu'il éprouve est celle d'un enfant très jeune et naïf, et pourtant sa musique et sa voix intérieure trahissent une connaissance beaucoup plus développée des profondeurs du sentiment humain. Il est d'une certaine manière un peu « vert », comme on dit au théâtre, inexpérimenté, et cette commande est importante pour lui. Il n'a pas encore appris les règles de la diplomatie. Son ego est très développé mais fragile. Le Maître de musique est pour moi une sorte de professeur autoritaire, le Compositeur son protégé, et ce que nous voyons se dérouler au Prologue est une sorte de passage à l'âge adulte où le Compositeur rejette l'influence de son maître et trouve sa propre voie dans le monde. Leur relation est mise à mal par le fait que le Compositeur se trouve dans une situation où il est obligé de transiger avec sa vision, et doit réagir à un éventail d'éventualités plus large qu'il n'avait anticipé – une situation fréquente dans le monde du théâtre et de l'opéra, et dans la vie, je suppose. Il est vraiment sur le point d'être complètement détruit dans le processus. Il existe également un parallèle évident entre son personnage et celui d'Ariane elle-même. D'une certaine façon l'opéra est autobiographique – l'Ariane mise en musique par le Compositeur est nourrie de ses propres sentiments de rejet et d'aliénation. D'une façon assez intéressante, le récit de son passage à l'âge adulte est alimenté par l'intervention d'une sorte d'opposé absolu – l'apparemment très expérimentée Zerbinette, qui enseigne au Compositeur deux ou trois choses sur le monde et la place qu'il y occupe – ce n'est pas très éloigné de ce qui dans l'opéra proprement dit arrive à Ariane, quand son opposé absolu à elle, Bacchus, intervient à la conclusion de l'œuvre.

*Vous avez conçu une scénographie qui évoque une galerie qui pourrait être à Soho. En quoi ce vaste espace blanc, sorte de friche industrielle, sert-il votre vision de cet opéra ?*

*The design for the production was inspired by our search for a kind of shifting atmosphere in which the opera could unfold -- one that was both realistic and presentational, as the opera demands. On a superficial level, the Prologue is rather mundane, a kind of realistic depiction of the process of creating an opera, and the Opera proper a presentation of the performance that results. Influences for the space included Warhol's Factory, Robert Wilson's performance laboratory The Watermill Center, and the current vogue for the extremely rich to build private galleries in their homes. Setting it in a contemporary performance laboratory that features conceptual and performance art seemed in some way to reflect the spirit of Ariadne auf Naxos itself, which with its ironic and self-conscious view of European cultural forms and its way of mixing contradictory elements, is actually a piece of conceptual art.*

### **Ariane à Naxos**

**Grand-Théâtre de Bordeaux / Du 23 février au 3 mars 2011**

Service de presse / Canal Com – Noëlle Arnault – Julia Lagoardette - ☎ 05 56 79 70 53 – canalcom@club-internet.fr

*The prologue of the opera traditionally asserts that the Bourgeois gentilhomme himself is some kind of nouveau riche idiot, who in his naivete demands that a burlesque be performed at the same time as a serious opera, all for the purpose of being over in time for a fireworks display for the entertainment of his dinner guests. We tried to imagine that instead, this Gentleman was a kind of serious artist who like some kind of innovative curator, assembled all the ingredients for a spectacular kind of show in which the unwitting participants are made to deal with his ever changing rules for the performance - thereby becoming unwitting characters in their own narrative. The space itself does not refer to any particular location, not really in Soho per se, but is rather a kind of converted warehouse where, as in the art-world today, the distinction between fine and performance art is blurred. It is a space that, like such a gallery, or any kind of performance venue, seeks to frame the artwork in a way that focuses the attention of the viewer more acutely.*

Le décor de la production s'inspire de nos recherches d'une atmosphère changeante dans laquelle l'opéra pourrait se dérouler – une atmosphère à la fois réaliste et démonstrative, comme l'exige l'opéra. À un niveau superficiel, le prologue est plutôt banal, une sorte de peinture réaliste du processus de création d'un opéra, et l'Opéra proprement dit est la présentation du spectacle qui en résulte. L'espace scénique s'inspire notamment de la Factory de Warhol, du laboratoire de création de Robert Wilson, The Watermill Center, et de la tendance actuellement en vogue chez les gens extrêmement fortunés de construire chez eux leur propre galerie. L'installer dans un laboratoire contemporain où voisinent art conceptuel et performances semble en quelque sorte refléter l'esprit même d'*Ariane à Naxos*, qui, avec sa vision ironique et délibérée des formes culturelles européennes, et sa façon de mélanger des éléments contradictoires, est en fait une œuvre d'art conceptuel.

Le prologue de l'opéra affirme traditionnellement le fait que le Bourgeois gentilhomme lui-même est une sorte d'idiot nouveau riche, qui dans sa naïveté demande qu'une farce soit représentée en même temps qu'un opéra sérieux, afin que tout soit terminé à temps, avant le feu d'artifice destiné à divertir ses invités. Nous avons essayé d'imaginer qu'au contraire, ce Monsieur était un type d'artiste sérieux qui, comme une façon de conservateur ou de commissaire d'exposition inventif, avait assemblé tous les ingrédients pour une sorte de représentation spectaculaire dans laquelle les participants involontaires doivent s'adapter aux règles, changeant sans cesse, qu'il fixe pour la performance – devenant ainsi les personnages involontaires de leur propre récit. L'espace lui-même ne fait référence à aucun lieu en particulier, pas vraiment à Soho en soi ; c'est plutôt une sorte d'entrepôt reconverti où, comme dans le monde de l'art aujourd'hui, la distinction entre arts plastiques et performance est plutôt floue. C'est un espace qui, comme une de ces galeries ou comme tout lieu de performance, cherche à présenter l'œuvre d'art de façon à focaliser plus intensément l'attention du spectateur.

*Est-ce bien la deuxième que vous travaillerez en France ?*

*This will be my first original production in France. I worked in Lyon to remount Jossi Wieler and Sergio Morabito's production of Handel's Alcina some time back. I must say that working in France was a great joy back then and I am looking forward to the process ahead.*

Ce sera ma première production originale en France. Il y a quelques années, j'ai remonté à Lyon la production d'*Alcina* de Haendel conçue par Jossi Wieler et Sergio Morabito. Je dois dire que j'ai alors trouvé que travailler en France était un grand plaisir, et j'attends avec impatience le travail à venir.

*Propos recueillis par Noëlle Arnault, novembre 2010  
Traduction réalisée en collaboration avec Luc Bourrousse*

***Ariane à Naxos***

**Grand-Théâtre de Bordeaux / Du 23 février au 3 mars 2011**

Service de presse / Canal Com – Noëlle Arnault – Julia Lagoardette - ☎ 05 56 79 70 53 – canalcom@club-internet.fr

Pour remercier le metteur en scène Max Reinhardt d'avoir sauvé la création du *Chevalier à la rose*, Hofmannsthal et Strauss envisagent dès 1911 de concevoir un spectacle hybride, destiné à mettre en valeur toute la palette des talents de Reinhardt, au théâtre comme à l'opéra. L'idée : jouer le même soir *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière dans une adaptation d'Hofmannsthal avec une musique de scène de Strauss, et un opéra sur le thème mythologique d'Ariane abandonnée par Thésée sur l'île de Naxos.

Dès mars 1911, librettiste et compositeur s'accordent sur l'idée d'ajouter aux personnages grecs des acteurs de la *commedia dell'arte* pour apporter un contrepoint comique. Pour lier la pièce et l'opéra, Monsieur Jourdain exprimait le souhait d'assister à une représentation mêlant l'histoire d'Ariane aux divertissements proposés par une troupe de comiques. Outre les quinze numéros de sa musique de scène pour la pièce de Molière, Strauss devait composer un « petit opéra d'une demi-heure » pour compléter la représentation théâtrale. En fait, c'est une bonne heure et demie que dure l'opéra, si bien qu'avec la pièce de Molière, la première création à Stuttgart le 25 octobre 1912, avec Maria Jeritza dans le rôle-titre et Hermann Jadlowker en Bacchus, parut interminable au public, les amateurs d'opéra et de théâtre s'ennuyant à tour de rôle et conduisant Strauss et Hofmannsthal à reconsidérer leur projet.

La Première Guerre mondiale, la composition du ballet *La Légende de Joseph* et de la *Symphonie alpestre*, le travail sur *La Femme sans ombre* retardent la version définitive, qui est créée le 4 octobre 1916 à Vienne avec à nouveau Jeritza en Ariane, Lotte Lehmann en Compositeur et Selma Kurz en Zerbinette : la pièce de Molière y est remplacée par un prologue de la plume de Strauss et de Hofmannsthal, qui resserre le lien logique avec l'opéra proprement dit. Sous cette forme, l'œuvre, qui devait au départ n'être qu'une récréation dans leur travail, est une des créations les plus achevées de Strauss et Hofmannsthal, et s'est toujours maintenue au répertoire.

Extrait de « **Richard Strauss, mode d'emploi** » de Christian Merlin - Ed. L'Avant Scène OPERA  
Texte reproduit avec l'autorisation de l'auteur

Repères lyriques et biographiques / opéras de Richard Strauss :

- *Salomé* en 1905
- *Elektra* en 1909
- *Le Chevalier à la rose* en 1911
- *Ariadne auf Naxos*, 1912 création de la première version de l'opéra (voir ci-dessus)
- *La femme sans ombre* en 1919
- *Intermezzo* en 1924
- *Hélène égyptienne* en 1928
- *Arabella* en 1933
- *La femme silencieuse* 1935
- *Friedenstag* en 1938
- *Daphné* en 1938
- *L'amour de Danaé* en 1938-1940
- *Capriccio* en 1942

### **Ariane à Naxos**

**Grand-Théâtre de Bordeaux / Du 23 février au 3 mars 2011**

Service de presse / Canal Com – Noëlle Arnault – Julia Lagoardette - ☎ 05 56 79 70 53 – canalcom@club-internet.fr

## Roy Rallo, Mise en scène

Roy Rallo débute sa carrière après l'obtention de son diplôme de Musique à l'Université de Californie du sud à l'Opéra de Long Beach en Californie, où il est nommé administrateur artistique à l'âge de 22 ans. Il collabore, pendant six ans, à la conception de plus de 15 nouvelles productions d'opéra mais aussi à celle de sa propre production de *Lucio Silla* de Mozart en 1991. Il y a également mis en scène les productions *Le Château de Barbe Bleue* de Bartok et *Elektra* de Strauss. Pamela Rosenberg, l'a choisi pour mettre en scène la première production lors de sa nomination à l'Opéra de San Francisco, *La Finta giardiniera* de Mozart. Sa production de *Der Rosenkavalier* de Strauss pour de Jyske l'Opéra à Aarhus au Danemark a été nominée au prestigieux Prix Reumert. Il fait met en scène *Don Pasquale* de Donizetti au Nationaltheater et Staatskapelle de Weimar où il retournera en avril 2011.

A Oakland (Californie), il crée la série *Fire Operas* comprenant *Dido and Aeneas* de Purcell, *Seven Deadly Sins* de Weill, tous deux produits par l'École des Arts d'Oakland The Crucible. Sa collaboration de longue date avec Christopher Alden comprend une production de la comédie rarement jouée de Gluck *L'Isle de Merlin* au Festival de Spoleto et de Charleston en 2007, *Aida* de Verdi au Deutsch Oper de Berlin en mars 2008, de *Carmen* au Nationaltheater de Mannheim. Il travaille également à la dramaturgie de *Faust* de Gounod pour Welsh National Opera et de *Il Trovatore* de Verdi au Vlaamse Opera d'Anvers (Belgique).

Comme directeur d'équipe à l'Opéra de San Francisco, il remonte la production de Richard Jones de *La Dame de pique* et celle de Johannes Schaaf d'*Il Barbiere di Siviglia*. Il assiste Jossi Wieler pour *Alcina* et *Doktor Faustus*, de Nicolas Brieger pour Saint-François d'Assise, de Kasper Holten pour *Le Grand Macabre* ou David Alden pour *Rodelinda*. Il effectue la reprise de la mise en scène de Nicolas Brieger d'*Idomeneo* à Barcelone et à Hambourg, de Jossi Wieler d'*Alcina* à Lyon, de Christopher Alden de *Turandot* en Nouvelle-Zélande et de Richard Jone *La Dame de pique* à Houston. Il enseigne également pour le programme Merola de l'Opéra de San Francisco et la Bourse Adler mais aussi comme conférencier invité par le Conservatoire de Musique de San Francisco, l'Université de San Francisco et l'École de design Parsons de New York.

Durant la saison 2010/2011 il mettra notamment en scène une nouvelle production du *Barbiere di Sevilla* pour le San Francisco Opera Center, et *Ariane à Naxos* pour l'Opéra National de Bordeaux.  
[www.roy-rallo.com](http://www.roy-rallo.com)



## Kwamé Ryan, Direction musicale



Né au Canada, Kwamé Ryan a grandi sur l'île de Trinidad dans les Caraïbes où il a reçu sa première éducation musicale. A l'âge de 14 ans, il étudie la direction, le chant, le piano et la contrebasse en Angleterre, puis la musicologie au Gonville and Caius College de l'Université de Cambridge ainsi que la direction avec Peter Eötvös, chef et compositeur. Kwamé Ryan est nommé Directeur artistique et musical de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine. Il a pris officiellement ses fonctions en septembre 2007. De 1998 à 1999, Kwamé Ryan assiste Lothar Zagrosek à l'Opéra de Stuttgart où il dirige *Simplicius simplicissimus* de Hartmann (2004) et *La Pastorale* de Gérard Pesson (2006).

Kwamé Ryan est Directeur général de l'Opéra de Fribourg et de l'Orchestre Philharmonique de Fribourg entre 1999 et 2003. Il y dirige *Der fliegende Holländer*, *Tosca*, *Fidelio*, *Katya Kabanova* (Janáček), *Eugène Onéguine* et *Die Zauberflöte*. Il poursuit sa collaboration avec Peter Eötvös en dirigeant *Trois soeurs* à l'Opéra de Lyon ainsi que la première allemande du *Balcon* mis en scène par Gerd Heinz à l'Opéra de Fribourg. Ils ont d'ailleurs co-dirigé la production de Bob Wilson, *Prometeo* de Luigi Nono à la Monnaie de Bruxelles. Il a dirigé *Salomé* de Strauss à l'English National Opera, *Jeanne d'Arc au bûcher* de Honegger lors du concert d'ouverture du Festival d'Édimbourg (2004) ainsi que la première de *L'Espace dernier* de Pintscher à l'Opéra de Paris-Bastille (2005) mais aussi *Neither* de Morton Feldman, mis en scène par Peter Mussbach au Festival Musica Hoy de Madrid (2010).

### *Ariane à Naxos*

**Grand-Théâtre de Bordeaux / Du 23 février au 3 mars 2011**

Service de presse / Canal Com – Noëlle Arnault – Julia Lagoardette - ☎ 05 56 79 70 53 – [canalcom@club-internet.fr](mailto:canalcom@club-internet.fr)

Depuis le début des années 1990, Kwamé Ryan a été régulièrement invité à diriger, entre autres, les Orchestres de Stuttgart, Fribourg et Baden-Baden, le Bavarian Radio Orchestra, le Bamberg Philharmonic, l'Orchestre Symphonique de la Ville de Birmingham, l'Orchestre de Chambre des Pays-Bas, la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême, l'Ensemble intercontemporain, le Klangforum Wien et l'ensemble Moderne mais aussi en Amérique du nord (Detroit, Dallas, Indianapolis, l'Orchestre Symphonique de Cincinnati et l'Orchestre Symphonique de Milwaukee ainsi que dans le New Jersey, à Houston et à Atlanta...).

Comme invité, Kwamé Ryan doit faire ses débuts avec l'Orchestre National de Belgique en juin 2011 avec les solistes Renaud et Gautier Capuçon et au Festival Grant Park à Chicago en juillet 2011 puis doit diriger *La Damnation de Faust* de Berlioz au Staatsoper de Stuttgart (automne 2011).

Au-delà des concerts symphoniques, Kwamé Ryan dirige l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine dans *La Mort de Cléopâtre* (Berlioz) et *La Voix humaine* (Poulenc) aux côtés de Mireille Delunsch en 2007, dans la nouvelle production de *Tosca* (février 2009) et *Le Balcon* de Peter Eötvös (novembre 2009) et développe les tournées internationales Folles Journées en France (Nantes), en Espagne (Bilbao), au Japon (Tokyo, 2008) mais également en Espagne (Bilbao, Pamplona, San Sebastian, 2009 et 2010) et en Suisse (Zurich, Saint-Gall, Montreux, Genève, 2009). Il a clôturé la saison 2009-2010, en dirigeant l'ONBA en concert aux Chorégies d'Orange. Il a également commencé une série d'enregistrements avec l'ONBA pour le label Mirare. Après *La Symphonie n°9* de Schubert (2008), *La Symphonie n°2* de Rachmaninov (2009), ils ont enregistré les *Concertos pour piano n°1 et 2* de Beethoven avec Shani Diluka et préparent les *Symphonies n°2 et n°4* de Schumann.

Par ailleurs, Kwamé Ryan est Directeur musical de l'Orchestre Français des Jeunes depuis 2009 avec lequel il se produit à Aix-en-Provence, Rennes, et récemment Salle Pleyel à Paris.

### **Ariane à Naxos**

**Grand-Théâtre de Bordeaux / Du 23 février au 3 mars 2011**

Service de presse / Canal Com – Noëlle Arnault – Julia Lagoardette - ☎ 05 56 79 70 53 – canalcom@club-internet.fr

Par ordre d'entrée en scène :



### **Martin C. Turba, Le Majordome (rôle parlé)**

Après des études en administration du tourisme, de philosophie et langues romanes à Salzbourg et Lisbonne, sa fascination et sa passion pour le théâtre et la musique conduit, tout d'abord, le comédien à devenir Directeur adjoint de la Schubertiade au Vorarlberg, un des festivals de musique de chambre les plus prestigieux en Europe. Créateur du programme culturel autrichien lors de l'Exposition Mondiale 2000 à Hanovre (85 spectacles en 6 mois y compris des représentations de la Staatsoper et le Burgtheater de Vienna, du Festival de Salzbourg, des concerts de l'Orchestre Philharmonique de Vienne et autres grands orchestres autrichiens, récitals des artistes tels que Alfred Brendel, Quatuor Alban Berg). Il était Directeur Général du Festival de Bad Ischl en Autriche. Depuis 2004, il enseigne à l'Université de Musique et Théâtre à Graz. Depuis 2005, il est Directeur du Théâtre du Palais de Schönbrunn à Vienne et continue à mener une belle carrière de comédien. Il adore interpréter le Majordome dans *Ariadne auf Naxos* - un rôle qu'il a joué pour la dernière fois en 2009 à l'Opéra Royal de Wallonie à Liège.



### **Heidi Melton, Ariane (soprano)**

Heidi Melton, est née à Spokane (Washington) et participe en 2006 au Merola Opera Program et interprète le rôle d'Amelia dans des extraits de Simon Boccanegra au Yerba Buena Gardens. En 2006, elle est demi-finaliste des auditions du Metropolitan Opera National et remporte le concours Mario Lanza. Elle est récemment diplômée du Curtis Institute of Music où elle complète son Masters et de l'Eastman School of Music. Ses rôles à l'opéra comprennent Mrs Grose dans *Turn of the Screw* au Théâtre Lincoln et Ariadne dans *Ariadne auf Naxos*, Alcina dans *Alcina*, Lady Billows dans *Albert Herring* et Fiordiligi dans *Così fan tutte* au Curtis Opera Theater. Elle se produit dans divers oratorios de Szymanowski, de Schubert avec l'Orchestre Philharmonique d'Eastman, de Beethoven et de Bach avec les Curtis Madrigal Singers et le Sweet Talk de Richard Daniel. Ses futurs engagements comprennent ses débuts à l'Opéra de San Francisco dans le rôle de Diana dans *Iphigénie en Tauride*, Gertrude dans *Hänsel und Gretel* avec l'Opéra de Philadelphie, mais aussi le rôle de Mary Todd Lincoln dans la première mondiale de l'opéra de Phillip Glass Appomattox, à l'Opéra de San Francisco. Heidi Melton a fait ses débuts européens dans le rôle d'Amélia dans l'opéra *Un Ballo in maschera* de Verdi en janvier 2008 à l'Opéra National de Bordeaux, sur la scène du Grand-Théâtre où elle a également effectué sa prise de rôle d'Elisabeth (Tannhäuser).



### **Elza van den Heever, Le Compositeur (rôle de travesti - soprano)**

La Soprano Elza van den Heever poursuit sa carrière internationale avec des engagements à travers l'Europe, notamment à Francfort, Munich, Londres, Paris et Bordeaux. A l'automne 2010, elle sera de retour à San Francisco - où elle a vécu pendant plus d'une décennie - pour y interpréter les *Quatre Dernier Lieder* de Strauss avec l'Orchestre Symphonique de San Francisco, dirigé par Michael Tilson Thomas, et pour donner un récital dans la série des San Francisco Performances. Sa saison européenne verra ses débuts à l'opéra de Munich et à l'Opéra National de Paris. A Paris, elle interprétera Fiordiligi dans *Così fan tutte* de Mozart, un rôle dans lequel elle a débuté à l'Opéra de Dallas en 2010. Pour le Bayerische Staatsoper, elle interprétera Elsa dans la production 2011 du *Lohengrin* de Wagner, reprenant un rôle qu'elle avait chanté pour la première fois à l'Opéra de Francfort, dans une prestation très acclamée. Dans *Die Presse*, Wilhelm Sinkovicz évoque son interprétation en ces termes : "Elza van den Heever est une Elsa juvénile, dont le soprano lumineux et souple respecte même les notes d'ornementation parfois sacrifiées. Par ailleurs, cette voix, qui s'exprime magnifiquement dans tous les registres, captive dans les moments dramatiques avec un potentiel de développement prodigieux. Nous assistons ici à l'éclosion d'une interprète magistrale du répertoire le plus difficile et exigeant."

Toujours à l'Opéra de Francfort, dont elle est membre de l'ensemble, elle chantera pour la première fois le rôle d'Antonia dans une nouvelle production des *Contes d'Hoffmann* d'Offenbach, dans une mise en scène de Dale Duesing. Au Grand Théâtre de Bordeaux, elle interprétera pour la première fois le Compositeur dans *Ariane à Naxos* de Strauss et Leonora dans *Le Trouvère* de Verdi. Outre ses concerts à San Francisco, Elza van den Heever fera ses débuts à Londres avec Sir Colin Davis et le London Symphony Orchestra dans les *Quatre Derniers Lieder* de Strauss et se chantera le Requiem de Verdi à Francfort avec le chef d'orchestre Nicola Luisotti et l'orchestre de l'Opéra de Francfort. La carrière professionnelle d'Elza van den Heever a débuté par le rôle de Donna Anna de *Don Giovanni* donné à l'Opéra de San Francisco en 2007, sous la direction du chef d'orchestre Donald Runnicles. Elle a de nouveau interprété ce rôle à Francfort et de Santa Fe, dans des prestations saluées par la critique. C'est au cours de la saison 2008/2009, qu'Elza van den Heever a rejoint la troupe de l'Opéra de Francfort. Elle y a fait des débuts européens très remarquables dans le rôle de Giorgetta de la nouvelle production du *Tryptique* de Puccini, sous la direction du chef d'orchestre Nicola Luisotti. A Francfort, elle a depuis été acclamée dans de nombreux rôles dont Elisabetta de *Don Carlo* de Verdi, Elsa dans le *Lohengrin* de Wagner, le rôle titre d'Anne *Bolena* de Donizetti (version concert) et celui de Vitellia dans *La Clémence de Titus* de Mozart. Au cours des saisons passées, elle s'est produite dans le rôle d'Agathe dans *Der Freischütz* de Weber au Theater an der Wien de Vienne et dans celui d'Elettra dans *Idomeneo* de Mozart au Grand Théâtre de Bordeaux.

### **Ariane à Naxos**

**Grand-Théâtre de Bordeaux / Du 23 février au 3 mars 2011**

Service de presse / Canal Com – Noëlle Arnault – Julia Lagoardette - ☎ 05 56 79 70 53 – canalcom@club-internet.fr

Ses prestations à l'Opéra de San Francisco, dans le rôle de Donna Anna dans *Don Giovanni*, ont bénéficié d'une couverture nationale dans le cadre de la Série Cinéma des Grands Opéras de la Compagnie et seront diffusées par la chaîne KQED Public Television de Californie du Nord en septembre 2010. Elle a en outre obtenu un Grammy Award pour sa participation à l'enregistrement de la *Symphonie n° 8* de Mahler, avec Michael Tilson Thomas et l'Orchestre Symphonique de San Francisco. Dans les saisons à venir, elle fera ses débuts au Metropolitan Opera et au Lyric Opera de Chicago. Son répertoire s'étendra de Desdemona dans *Otello*, à Elisabetta de *Maria Stuarda* de Donizetti et Helene dans *Les vêpres siciliennes*, outre le rôle titre d'*Alcina*, et le rôle d'Armida dans *Rinaldo* de Haendel. Lauréate 2008 du Concours Wagner de l'Opéra de Seattle, Elza van den Heever est née à Johannesburg en Afrique du Sud, ville qu'elle a quittée pour faire ses études musicales au Conservatoire de San Francisco. Diplômée du Merola Opera Program et de l'Adler Fellowship Program de l'Opéra de San Francisco (où elle a créé le rôle de Mary Custis Lee dans la première mondiale de *L'Appomattox* de Philip Glass), elle poursuit son travail avec Sheri Greenawald. Lorsqu'elle ne se produit pas à Francfort, Mlle van den Heever vit à Bordeaux, en France.

Les grands rendez vous de sa saison : débuts à Munich, Paris et Londres, ainsi que sa première Antonia dans une nouvelle production des Contes d'Hoffmann à Francfort. Retour à San Francisco pour y chanter les Quatre Derniers Lieder de Strauss avec Michael Tilson Thomas et le San Francisco Symphony, un récital dans la prestigieuse série des San Francisco Performances.



### Olivier Zwarg, Le Maître de Musique (baryton)

Oliver Zwarg étudie l'histoire et la musique à l'Université de Brême et complète sa formation à Stuttgart. Il est ensuite engagé au Staatsoper de Hambourg, ainsi qu'au Staatsoper de Hanovre où il élargit très nettement son répertoire. Il est également invité au Liceu de Barcelone, au Komische Oper de Berlin, au Staatsoper de Munich, Mannheim, et Saarbrücken. C'est dans *Pelléas et Mélisande* qu'il fait ses débuts au Wiener Festwochen et au Festival d'Edimbourg. À Stuttgart, il chante Leporello dans *Don Giovanni*, Golaud dans *Pelléas et Mélisande*, ainsi que Kaspar dans *Der Freischütz*. Au Capitole de Toulouse il interprète Kurwenal dans *Tristan und Isolde* et le 1<sup>er</sup> Nazaréen dans *Salomé*. À l'O.R.W. A Liège il incarne Der Musiklehrer dans *Ariadne auf Naxos*. Parmi ses apparitions dans la saison 2009/2010 il faut mentionner *Pelléas et Mélisande* au Concertgebouw d'Amsterdam, *Hänsel und Gretel* à Hambourg, *Aida* (Amonasro) à Darmstadt, *Der Schmied von Gent* de F. Schreker à Chemnitz ainsi que le rôle d'*Alberich* dans la tétralogie wagnérienne *Der Ring des Nibelungen* à l'Opéra de Cologne.



### Olivier Dumait, Le Maître à danser (ténor)

C'est après avoir obtenu son diplôme de Sciences Politiques puis un 3<sup>ème</sup> cycle de Management qu'Olivier Dumait commence sa formation musicale au Centre de Musique Baroque de Versailles. Il étudie ensuite à la Royal Academy of Music de Londres. Nommé «jeune espoir lyrique» en 2002 par le magazine Opernwelt, Olivier Dumait a chanté Le Prologue dans *Le Tour d'Écrou* au Festival d'Aix-en-Provence, au Théâtre des Champs-Élysées et à la Monnaie de Bruxelles mis en scène par Harding et Bondy, Peter Quint dans *Le Tour d'Écrou* au Festival Britten à Aldeburgh et au Théâtre de l'Ermitage à Saint-Petersbourg, Agenore dans *Le Roi Pasteur* avec Muziektheater Transparant à Anvers, Le Maître d'école dans *La Petite Renarde Rusée* avec le Festival d'Aix-en-Provence, Antonin dans *Ciboulette* au Bloomsbury Theater de Londres, *The Fairy Queen* à l'Opéra de Lyon, Médor dans *Roland* à l'Opéra de Lausanne, Ubaldo dans *Armida* de Judith Weir pour la télévision Channel 4, Soldier dans *Babette's Feast* de John Browne au Royal Opera House de Covent Garden. Plus récemment on l'a entendu dans *Renard* de Stravinsky au Festival d'Aix-en-Provence sous la direction de P. Boulez et dans *La Belle Hélène* dans le rôle d'Achille à Strasbourg. L'opéra *Roland* de Lully avec Les Talens Lyriques, placés sous la direction de Christophe Rousset a fait l'objet d'un enregistrement discographique pour le label Ambrosie. Olivier Dumait possède également large répertoire d'oratorios, dont *la Messe* en Si mineur et *le Magnificat* de Bach, *le Requiem* et *la Messe* en Ut de Mozart, *Le Paradis* et *la Peri* de Schumann, *Roméo et Juliette* de Berlioz, *Le Messie*, *La Création*, *Elias*, *L'Enfance du Christ*... Il s'est produit en récital à l'Abbaye de Royaumont, au Festival de Schwetzingen, au Festival d'Été de Bruxelles, à l'Opéra de Lille, à Stuttgart, où il a interprété notamment *La Bonne Chanson* de Gabriel Fauré, *Dichterliebe* et d'autres *Lieder* de R. Schumann et les *Cantiques* de Britten. Récemment on a pu l'entendre dans *Le Messie* à l'Opéra de Bordeaux et avec l'Ensemble InterContemporain dans une pièce de Jonathan Harvey ainsi que dans *Renard* de Stravinsky. Il vient de chanter *De la Maison des Morts* aux Wiener Festwochen, à Amsterdam, au Festival d'Aix-en-Provence dans la production de Patrice Chéreau et sous la direction de Pierre Boulez, et plus récemment à la Scala de Milan. On a également pu l'entendre dans *Traviata* (Gastone) et *Norma* (Flavio) à Vichy et Avignon, *Orphée aux enfers* dans le rôle de Mercure à Avignon, *Le Tour d'écrou* à Bordeaux, dans le rôle de Tybalt dans *Roméo et Juliette* à Limoges, dans le rôle de Scaramuccio *Ariadne auf Naxos* à Tours et Bourges, *La Pastorale* de Gérard Pesson au Châtelet, *La Cantatrice Chauve* de Gérard Calvi où il interprétait Monsieur Martin à Montpellier, *Fidelio* dans le rôle de Jacquino à Limoges, et en concert dans *Le Messie* et *le Requiem* de Mozart à Marseille et *Saint-François d'Assise* de Messiaen avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Parmi ses futurs engagements Olivier Dumait sera dans *De la maison des Morts* au Staatsoper Berlin, *Dido et Aeneas* à Toulon, *La Belle Hélène* à l'Opéra national du Rhin...

## Ariane à Naxos

Grand-Théâtre de Bordeaux / Du 23 février au 3 mars 2011

Service de presse / Canal Com – Noëlle Arnault – Julia Lagoardette - ☎ 05 56 79 70 53 – canalcom@club-internet.fr



## François Piolino, Scaramouche (ténor)

Après des études de chant au Conservatoire de Lausanne et à la Guildhall School de Londres, François Piolino obtient un Premier Prix au CNSM de Paris. Il travaille depuis plusieurs années avec le ténor Guy Flechter. A Londres, il rencontre William Christie, qui l'invite à rejoindre les Arts Florissants : on a pu l'entendre dans *Dido et Aeneas* de Purcell dans le rôle du Marin et de l'Esprit au Festival d'Aix-en-Provence ; dans des œuvres de M.A. Charpentier, tels le *Te Deum*, *Médée* dans le rôle d'un Corinthien et de la Jalousie à l'Opéra Comique ou *La Descente d'Orphée aux Enfers* dans le rôle de Tantale à la Scala de Milan, ou au Teatro Colón de Buenos Aires. Avec Jean-Claude Malgoire, il participe à la trilogie des opéras de Monteverdi, au Théâtre des Champs-Élysées, il est Orphée et Apollon dans *l'Orfeo*, Télémaque et Jupiter dans *Il Ritorno d'Ulisse in patria (Le Retour d'Ulysse dans sa patrie)* et Lucano dans *L'Incoronazione di Poppea (Le Couronnement de Poppée)*. Marc Minkowski lui demande d'incarner Mercure dans *Orphée aux Enfers* d'Offenbach dans une mise en scène de Laurent Pelly à l'Opéra National de Lyon, Lucano du *Couronnement de Poppée* aux Wiener Festwochen et au Festival d'Aix-en-Provence, mise en scène de Klaus Michael Gruber, et Don Basilio des *Noces de Figaro* à Baden-Baden mise en scène de Sir Richard Eyre. A l'Opéra National de Paris, on a pu l'entendre dans *Pulcinella* de Stravinsky, *Hippolyte et Aricie*

dans le rôle de Tisiphone, *Les Indes Galantes* dans le rôle de Don Carlos de Rameau sous la direction William Christie, *Les Nozze di Figaro* dans le rôle de Don Curzio, dans la mise en scène de Giorgio Strehler, *Die Zauberflöte (La Flûte Enchantée)* dans le rôle de Monostatos mise en scène par Robert Wilson et très récemment dans *Wozzeck* dans le rôle de Der Narr. Au Théâtre du Châtelet, il chante le *Requiem* de Mozart sous la baguette de Jean-Claude Malgoire ; il est Scaramuccio dans *Ariane à Naxos*, mis en scène par Günther Krämmer, Schmidt dans *Werther*, Manto dans *Les Paladins* de J.-P. Rameau sous la direction William Christie, mis en scène par José Montalvo, production qui est reprise à Tokyo, *Pâdnavâti* de Roussel. Il participe également à la création de *Peter Pan* de Stéphane Burgan. L'Opéra National de Lyon l'engage pour de nombreuses productions : *Orphée aux Enfers* d'Offenbach dans le rôle de Mercure, *Traviata* de Verdi dans le rôle de Gastone, *Die Zauberflöte (La Flûte Enchantée)* de Mozart dans le rôle de Monostatos, qu'il chante également aux festivals d'Aix-en-Provence, d'Edimbourg, de Gstaad, *Ariane à Naxos* de R. Strauss dans le rôle de Scaramuccio, *Pikovaia Dama (La Dame de Pique)* de Tchaïkovski dans le rôle de Tchekalinski. A Saint-Étienne il est Beppe / Arlecchino dans *I Pagliacci* de Leoncavallo, à Liège, il chante les quatre valets des *Contes d'Hoffmann* et Sebas dans *Le Roi Candaule* de Zemlinsky ; à Marseille, Lille et Caen il est Monsieur Triquet.



## Arnold Bezuijen, Bacchus (ténor)

Arnold Bezuyen a commencé sa carrière à Brème et à Augsbourg, où il a chanté les rôles de Pinkerton, Rodolphe et de Turridu, il était aussi Cassio, Ismaele, Alfredo, Alfred et Loge. Il a fait ses débuts dans ce dernier rôle en 1998, lors du Festival de Bayreuth sous la baguette de James Levine. La même année, il a fait un enregistrement sur CD avec Gustav Kuhn chantant le même rôle dans *l'Or du Rhin*. Tous les étés suivants il fut engagé à Bayreuth comme soliste, il chantait à nouveau le rôle de Loge au Festival en 2006 dans la nouvelle mise en scène de *La Tétralogie* (mise en scène de Tankred Dorst), sous la direction de Christian Thielemann. Puis pendant deux saisons, il fut engagé à l'Opéra de Vienne où il a gardé d'étroits contacts, il y interpréta entre autres Tamino dans *La Flûte enchantée*, Alfred dans *La Chauve souris*, Erik dans *Le Vaisseau fantôme* et Alwa dans *Lulu*. Au cours de sa carrière artistique, on a pu l'entendre à Amsterdam, Bonn, Düsseldorf, Hambourg, Kassel, Londres, à la Scala de Milan, à Naples, à New York, à Stuttgart, Tokyo et Valence. Arnold Bezuyen a remporté un grand succès à Covent Garden comme David dans *Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg*, à Barcelone comme Shuiskij dans *Boris Godounov*

au Gran Teatro del Liceu à Bari comme Jim Mahoney dans *Mahagonny* et à Berlin, Deutsche Oper, comme Matteo dans *Arabella*. Arnold Bezuyen a travaillé avec de nombreux chefs d'orchestre de renommée internationale, tels que Sir Andrew Davis, Christoph Eschenbach, Adam Fischer, James Levine, Seiji Ozawa, Antonio Pappano et Christian Thielemann. Pendant la saison 2006/2007 il était Loge dans *L'Or du Rhin* à Cologne, Stewa dans *Jenufa* à l'Opéra de Hambourg, Matteo dans *Arabella* à l'Opéra de Vienne, Red Whiskers dans *Billy Budd* à l'Opéra de Bavière. Un nouveau début l'amène à Toulouse où il remporte un franc succès comme Faust lors de la première du *Faust* de Philippe Fénelon. Sa carrière concertante le conduit à Santiago de Compostelle pour une *Missa Solemnis*, puis à Vienne au Musikverein pour la neuvième Symphonie de Beethoven ainsi qu'à Hambourg avec l'Orchestre symphonique et à Dortmund avec le *Chant de la Terre*. À Amsterdam, au Concertgebouw, il participe à la Première de *Légende* puis à Monte Carlo comme Klaus Narr (*Gurre-Lieder*) et à la Philharmonie de Berlin. En 2007/08, Arnold Bezuyen fait ses débuts dans le rôle principal pour *Les Excursions de M. Broucek* à l'Opéra de Francfort. Avec le Concertgebouw il était à Amsterdam dans *Le roi Candaule* et dans *Les Noces* de Stravinsky avec l'Orchestre de Paris sous la direction de Pierre Boulez. Ses engagements récents comptent le rôle de Loge dans *L'Or du Rhin* à l'Opéra de Los Angeles et au Festival de Bayreuth, son début comme Mime *Siegfried* au Théâtre de Lübeck et le rôle principal du *Faust* de Fénelon à l'Opéra National de Paris. Cette saison, il chantera le rôle de Boris *Katya Kabanova* au Teatro Sao Carlos à Lisbonne.



## Brenda Rae, Zerbinette (Soprano)

Elle effectue des études musicales à l'Université du Wisconsin-Madison et est diplômée à la Juilliard School en 2006. Elle a reçu le Premier prix de la Fondation Licia Albanese-Pucini, de la Fondation Bel Canto et du Wisconsin Nats. Elle a reçu un Grant d'or de la Fondation Shoshana Richard F. Grant au Central City Opera. Elle se produit en janvier 2008 en récital au Carnegie Hall avec la Fondation Marylin Horne ainsi qu'au Alice Tully Hall dans un récital (Juilliard Vocal Arts). Lors de l'été 2007, Brenda Rae est membre du Young American Artist Programm et chante l'Amour dans *Orphée et Eurydice* de Gluck (Opéra de Glimmerglass).

### *Ariane à Naxos*

**Grand-Théâtre de Bordeaux / Du 23 février au 3 mars 2011**

Service de presse / Canal Com – Noëlle Arnault – Julia Lagoardette - ☎ 05 56 79 70 53 – canalcom@club-internet.fr

Elle chante le rôle de la Comtesse Adèle dans *Le Comte Ory* de Rossini (fin 2007) et le rôle de Tulip Brenner dans *A Wedding* de William Bolcom (Music Academy of the West). Elle chante Arminda dans *La Finta Giardiniera* de Mozart, Eurydice dans *Orphée aux enfers* d'Offenbach, Dian dans *La Calisto* de Cavalli (Juilliard), le rôle-titre dans *The Ballad of Baby Doe* de Douglas Moore (Central City Opera), le rôle du Valet dans *L'Incoronazione di Poppea*. Brenda Rae chante dans deux créations contemporaines à l'occasion du centenaire de la Juilliard School : *Channah* de Paul Schoenfield et *Miss Lonelyheard* de Lowell Liebermann (rôle de Mary Shrike). Elle chante dans *Le Grand Macabre* de Ligeti (festival Juilliard Focus !) et en récital *Chants de terre et de ciel* de Messiaen.

Membre de la troupe de l'Opéra de Francfort, elle chante les rôles de Pamina dans *Die Zauberflöte*, Sandrina dans la nouvelle production de *La Finta Giardiniera*, la Gouvernante dans *The Turn of the Screw*, Oscar dans *Un Ballo in maschera* entre autres. Lors de la saison 2009-2010, elle chante le rôle-titre dans *Lucia di Lammermoor* (Opéra de Francfort), Angelica dans *Orlando Furioso* de Vivaldi, Servilia dans *La Clemenza di Tito*, Musetta dans *La Bohème* et le rôle-titre dans *La Guiditta* de Almeida. Parmi ses projets se trouvent *Les Contes d'Hoffmann* (Opéra de Francfort), Konstance dans *Die Entführung aus dem Serail*, Armida dans *Rinaldo* (Festival de Glyndebourne).



## Thomas Dolié, Arlequin (baryton)

Né à Bordeaux, Thomas Dolié obtient une licence de géographie avant d'entrer au Conservatoire National de Région de Bordeaux, dans la classe de Irène Jarsky. En avril 2000, il se présente à l'audition d'entrée du CNIPAL où il étudie durant les saisons 2000-2001 et 2001-2002 sous la direction notamment d'Yvonne Minton. Il fait ses débuts sur scène dans les chœurs de l'Opéra du Rhin, de l'Opéra de Tours et de l'Opéra de Bordeaux pour différentes productions lyriques. Il interprète le rôle du Pompier dans *La Cantatrice Chauve* de Luciano Chailly au CNR de Bordeaux et il participe ensuite à la création mondiale de Pascale Jakubowski : *L'Ode à Mars*.

En concert, Thomas Dolié a interprété *Le Messie* d'Haendel et le *Stabat Mater* de Rossini, *La Messe du Couronnement* de Mozart, *Le Silence de la Mer* d'Henri Tomasi avec l'Orchestre Lyrique de Région Avignon-Provence, dirigé par François-Xavier Bilger et avec l'Orchestre national d'Île-de-France dans la cantate *O Haupt voll Blut* de Mendelssohn. Sa carrière prend un véritable essor lorsque Marc Minkowski l'invite à chanter Papageno dans *Die Zauberflöte* en concert à Montpellier. Il est en effet très vite invité par les opéras de Marseille, Strasbourg, Nancy, Avignon et Toulon pour chanter ce rôle sur scène. Il aborde les rôles de Guglielmo dans *Così fan Tutte* à l'Opéra de Bordeaux, Figaro dans *Nozze di Figaro* à l'Opéra de Toulon. Il chante ensuite dans *Les Boréades* sous la direction de Marc Minkowski qui le fait se produire à l'Opéra de Lyon dans le rôle d'Apollon et à l'Opéra de Zurich dans le rôle d'Adamas, il reprend cette œuvre à l'Opéra du Rhin (*Adamas et Apollon*). Il interprète Moralès dans *Carmen* et *Madame Butterfly* à l'Opéra d'Avignon, et L'Arbre et le Fauteuil dans *L'Enfant et les Sortilèges* en tournée notamment à Nantes, Rennes, Paris et Lille, dans une mise en scène de P. Caurier et M. Leiser, le rôle de Jupiter dans *Sémélé* de Marin Marais avec le Concert Spirituel d'Hervé Niquet à Beaune, Montpellier et au Théâtre des Champs-Élysées, le rôle de Guglielmo dans *Così fan Tutte* à Avignon, *Pirame et Thisbé* dans le rôle de Pirame de Rebel et Francoeur à Nantes, le rôle de Moralès dans *Carmen* et le rôle de Papageno dans *Die Zauberflöte* à l'Opéra national de Bordeaux. En concert, on a pu l'entendre dans un programme de mélodies françaises et de Lieds allemands lors d'une tournée en Amérique du Sud et dans Nuits d'Été avec les Musiciens du Louvre dirigés par Marc Minkowski. Lors de la saison 2008/2009 nous avons pu l'entendre dans *A Midsummer night's dream* dans le rôle de Starveling de Britten à Nancy, Caen et Toulon, *Dido and Aeneas* dans le rôle d'Enée à l'Opéra national de Bordeaux, la reprise de *Pirame et Thisbé* au Festival de Sablé, *Fra Diavolo* à l'Opéra Comique et à Liège, *Così fan Tutte* dans le rôle de Guglielmo à l'Opéra de Massy... On l'aura également entendu dans le *Requiem* de Fauré dans le cadre des Chorégies d'Orange et au Festival de Noirlac et *L'Enfance du Christ* à Toulon. Il participe également à un enregistrement DVD de *Cyrano de Bergerac* d'Alfano au Festival de Radio France à Montpellier. Thomas Dolié est nommé « Révélation artiste lyrique de l'année » aux Victoires de la musique classique 2008. Après avoir été programmé par l'Opéra National de Bordeaux dans *Le Balcon*, puis dans le rôle de Papageno (*La Flûte enchantée* en janvier/février 2010) il interprétera Harlequin.



## Xin Wang, Brighella

Il effectue des études de Chant Lyrique au Conservatoire Central de Musique de Pékin de 2000 à 2005 (classes de Dengying Zhao, Haitao Wang et Xinchang Li) avant d'entrer à l'École Normale de Musique de Paris (2006-2007). Il est Pensionnaire au Cnipal de Marseille lors de la saison 2007-2008 et depuis septembre 2008, Soliste de l'Opéra Studio de l'Opéra National du Rhin. Il a reçu de nombreux prix : 1<sup>er</sup> Prix Opéra, Prix de la Fondation Mascagni, Prix du Jeune Espoir, Prix de la Meilleure Interprétation de rôle au Concours International de Chant Lyrique de Taipei (décembre 2005), le Prix Spécial du Jury du Concours International de Chant Lyrique de Marmande (avril 2007), 1<sup>er</sup> Prix Opéra du 23<sup>ème</sup> Concours de Chant Lyrique de Béziers (avril 2008) et le Grand Prix Homme et le Prix du Public, au 3<sup>ème</sup> Concours International d'Art Lyrique de Strasbourg 2009 sous la Présidence de Barbara Hendricks. En décembre 2006, il chante le rôle de Tamino dans *Die Zauberflöte* de Mozart, avec l'Orchestre Symphonique de Shanghai et de Guanzhou (Chine). Lors de son année au cnipal, il chante lors de Récitals de Mélodies et d'Airs d'Opéra dans les Opéras d'Avignon, de Toulon, et de Marseille (décembre 2007), lors du concert du Nouvel an au Théâtre de la Croisette Orchestre de Région de Cannes (PACA) sous la direction de Philippe Bender et participe au spectacle du Cnipal, *Faisons ensemble un beau voyage* mis en scène par Yves Coudray.

### Ariane à Naxos

**Grand-Théâtre de Bordeaux / Du 23 février au 3 mars 2011**

Service de presse / Canal Com – Noëlle Arnault – Julia Lagoardette - ☎ 05 56 79 70 53 – canalcom@club-internet.fr

En avril 2009, il chante le rôle de Tybalt dans *Roméo et Juliette* de Gounod, sous la direction de Laurent Campellone à l'Opéra de Saint-Etienne. Il interprète les rôles du Noctambule, du *Pape des Fous*, et du *Marchand d'habits* dans Louise de Charpentier, sous la direction de Patrick Fournillier à l'Opéra National du Rhin et octobre 2009 où il se produit dans un récital de mélodies, lieder et airs d'opéra pour le Cercle Wagner. En décembre 2009, il participe au Tremplin des Jeunes Chanteurs à l'Opéra d'Avignon. Lors de l'année 2010 à l'Opéra National du Rhin, il chante Scaramouche dans *Ariadne auf Naxos* de Strauss et Aladin dans *Aladin et la Lampe merveilleuse*, Paolino, dans *Il Matrimonio Segreto* et *Carmina Burana* de Carl Orff.



### **Andrey Zemskov, Truffaldin (basse)**

Né dans la région de Mostov en 1979, l'artiste russe Andrey Zemskov étudie la musique au collège musical de Taganrog jusqu'en 1998. Entre 2001 et 2005, il est membre de l'Académie des jeunes chanteurs d'Opéra du Théâtre Marlinsky, sous la direction de Larissa Gerguieva. Il y chante *Noss* de Chostakovitch, *L'Amour des trois oranges* de Prokofiev, *Le Conte du tsar Saltan* de Rimski-Korsakov, *Gianni Schicchi* de Puccini et *Simon Kotko* de Profokiev. Il poursuit ensuite des études de chant au Conservatoire de Saint Petersburg, dont il sort diplômé en 2005, puis commence son doctorat avec le professeur Olga Kondina, artiste national russe, soliste du Marlinsky. Il a remporté le troisième prix du deuxième concours international Galina Vishnevskaya à Moscou. Andrey Zemskov a suivi les masterclasses de Vladimir Atlantov, Vladimir Tchernov et Sergéï Leiferkus. Depuis 2007 il se produit au Théâtre du Conservatoire de Saint Pétersbourg dans les rôles de Grémine dans *Eugène Onéguine* de Tchaïkovsky, Sobakine dans *Tsarskaïa Nviesta (La Fiancée du Tsar)*, le Troisième Navigateur dans *Le Conte du Tsar Saltan* de Rimsky-Korsakov et Bartolo dans *Les Nozze Di Figaro* de Mozart. Il intègre l'Opéra Studio de l'Opéra du Rhin en septembre 2008. Sur la scène de l'Opéra national du Rhin, il chante dans *Richard III* de Battistelli, *Ariadne auf Naxos* de Strauss, *Aladin et la lampe merveilleuse* de Nino Rota et donne plusieurs récitals de musique russe. Parmi ses engagements à venir on peut citer le rôle de Geronimo dans *Il Matrimonio Segreto* de Cimarosa à Strasbourg.



### **Mélody Louledjian, Naïade (soprano)**

Née en 1982, elle se destine tout d'abord à une carrière de pianiste. Premier Prix de Piano à l'unanimité au Conservatoire de Nice, elle entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dans la classe de Chant de Françoise Pollet. Premier Prix Mention Très Bien en 2006, elle part se perfectionner auprès d'Edith Mathis à la Hochschule de Vienne et obtient son Diplôme de Post-graduée Mention Excellent. Elle travaille aujourd'hui avec le baryton Marcin Habela. Elle débute dans *Frasquita* dans le rôle de Carmen en 2001 lors du Festival des Voix du Domaine Renoir parrainé par Eve Ruggeri, se produit ensuite à l'Opéra de Nice dans des extraits des *Pêcheurs de Perles* dans le rôle de Leila avec l'Orchestre Philharmonique de Nice. Elle est lauréate du Concours des Muses 2001. En 2004, elle chante des *Airs de Concert* de Mozart avec l'Orchestre du CNSM de Lyon, dirigé par Rolf Reuter, puis Belinda dans *Dido et Aeneas*, lors des productions lyriques du Conservatoire, sous la direction de Kenneth Weis. De 2004 à 2006, elle donne de nombreux récitals en France à Lyon, Nice, et Paris, ainsi qu'à l'étranger à Kyoto, au Japon. En 2007, elle est Noémie dans *Cendrillon* de Massenet au Théâtre du Patadôme à Lyon, donne plusieurs concerts avec l'Ensemble de Solistes de Lyon Bernard Têtu. Parallèlement, Mélody Louledjian développe avec succès sa carrière dans la musique contemporaine. Invitée par de grands festivals comme Musica à Strasbourg, März Festival au Konzerthaus de Berlin, Royaumeont à Paris, elle crée et interprète les œuvres de compositeurs comme Yves Prin, Gérard Pesson, Johannes Schöllorn, Stefano Gervasoni... Elle est accompagnée par des ensembles aussi prestigieux que Contrechamps à Genève, l'Instant Donné à Paris, Tippett à Dublin ou encore Assonances, In&Out à Paris.

Invitée régulièrement à la Radio Suisse Romande par l'ensemble Contrechamps, elle interprète en novembre 2007, en retransmission directe, les Fragments de Kafka à Kurtag. Elle s'est produite récemment à la Tonhalle de Düsseldorf avec l'ensemble Tippett dirigé par Celso Antunes, puis au Festival Archipel à Genève. En juin 2008, elle remporte le 1er Prix au Concours Lyrique Européen d'Arles, puis donne un concert lors du Festival Agora à l'IRCAM à Paris. En septembre 2008, en duo avec le violoniste Daniel Rowland, elle participe au Festival d'Automne à Paris, puis va à Amsterdam et enfin à Genève avec l'ensemble Contrechamps en décembre. Elle participe à la tournée de *La Cour du Roi Pétaud*, avec la Compagnie Les Brigands. Ses projets futurs sont La Bergère dans l'opéra « *La Pastorale* » de G.Pesson au Théâtre du Châtelet en juin 2009, concert à New York avec Daniel Rowland, reprise de *La Cour du Roi Pétaud*...



### **Ève Christophe, L'Echo (soprano)**

Ève Christophe-Fontana est née au Mans et commence dès son plus jeune âge à chanter dans les chœurs puis la maîtrise du conservatoire dirigés par Yves Parmentier, elle commence ses études de chant en 1989, dans la classe de Jocelyne Maton, parallèlement, elle est bassoniste et obtient sa médaille d'or en 1993, elle reçoit la même année le 2ème prix opéra au concours de l'UFAM (niveau supérieur à Paris). Elle continue ses études en candidat libre au conservatoire supérieur de Paris dans la classe de Jeanne Berbié, par la suite, elle aura Mickaëla Etcheverry comme professeur, puis Yvonne Pons, et suivra des Masters auprès de Térésa Zylis-Gara et Robert Tear. Elle aborde d'abord de petits rôles dès 18 ans au théâtre de Tours où Michel Jarry lui donne sa chance, le père de *Tosca*, Laure du *Pays du sourire*, Fortuna du *L'Incoronazione di Poppea*, et se produit également dans différents récitals d'opéra et de mélodie. En 1996, elle aura le 2<sup>ème</sup> prix Hortense Schneider au concours des voix d'or et le 1er prix jeune espoir Opéra au concours international de Marmande.

### **Ariane à Naxos**

**Grand-Théâtre de Bordeaux / Du 23 février au 3 mars 2011**

Service de presse / Canal Com – Noëlle Arnault – Julia Lagoardette - ☎ 05 56 79 70 53 – canalcom@club-internet.fr

Elle rentre en 1997 au Cnival et parallèlement travaille le répertoire Russe avec Hélène Kallinova au théâtre Marinski. En 1999, elle obtient le prix spécial du jury au concours de Béziers et sera invitée au palais des papes d'Avignon et au festival de musique sacrée de Marseille.

Elle se produira par la suite en France et à l'étranger : *La Belle Hélène* et *La Périochole* d'Offenbach, *Morgana d'Alcina* et *Atalante* de Haëndel, *Manon* de Massenet, *Le petit Duc* de Lecocq, *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel, *Barberine des Nozze di Figaro* de Mozart, *Miss Pinkerton* dans *Madame Butterfly* de Puccini, *Barena* dans *Jenufa* de Janacek, le Page dans *Rigoletto* de Verdi, *Suzanne* dans *Les Nozze di Figaro* de Mozart, la 2ème servante dans *Elektra* de Strauss etc.....



## Orchestre National Bordeaux Aquitaine

L'histoire de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine est intimement liée à l'histoire de la Musique à Bordeaux. C'est vers 1850 que des musiciens professionnels créent l'Orchestre de la Société Sainte-Cécile à Bordeaux. En 1932, Gaston Poulet, nommé Directeur du Conservatoire de la ville, fonde sa propre société des concerts : l'Association des Professeurs du Conservatoire. La coexistence de deux ensembles symphoniques à Bordeaux évoluera progressivement pour aboutir en 1940 à la création de la Société des Concerts du Conservatoire, sous la direction de Gaston Poulet. Parallèlement, l'orchestre collabore avec le Grand-Théâtre de Bordeaux. Sur scène ou dans la fosse, la formation est alors dirigée par D.-E. Inghelbrecht, A. Cluytens, H. Knappertsbusch, G. Pierné... La fin de la deuxième guerre mondiale est marquée par le départ de Gaston Poulet et la transformation de l'orchestre. La programmation de l'Orchestre Philharmonique de Bordeaux est alors confiée au Directeur du Conservatoire : Georges Carrère. En 1963, Jacques Pernoo lui succède. La formation devient l'Orchestre Symphonique de Bordeaux. En 1973, sous l'impulsion de la politique de décentralisation musicale de Marcel Landowski, l'activité de l'orchestre — doté d'une nouvelle mission régionale — s'intensifie. Avec son nouveau directeur Roberto Benzi et ses 95 musiciens, l'Orchestre de Bordeaux Aquitaine continue d'assurer ses prestations lors des spectacles du Grand-Théâtre de Bordeaux tout en se produisant dans la métropole régionale et dans le Grand Sud-Ouest ainsi qu'à l'étranger (Italie, Maroc, Suisse, Allemagne...).

En 1988, Alain Lombard est nommé Directeur artistique de la formation bordelaise promue à cette occasion Orchestre National Bordeaux Aquitaine. L'orchestre connaît un fort développement : il exploite les ressources du grand orchestre symphonique et s'illustre dans la musique de chambre. Disques compacts, enregistrements télévisés et tournées internationales se multiplient. À

Bordeaux comme en Aquitaine, le nombre de ses auditeurs s'accroît de façon considérable. Thierry Fouquet est nommé Directeur de l'Opéra National de Bordeaux en mai 1996.

Aujourd'hui membre à part entière de cette institution, l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine, qui compte 120 musiciens, participe aux représentations lyriques ou chorégraphiques et intensifie, depuis quelques années, ses activités en direction du jeune public, celles-ci comptant parmi les actions les plus exemplaires réalisées en France en ce domaine. Du 1<sup>er</sup> septembre 1998 à la rentrée 2004, le chef d'orchestre Hans Graf a assuré les fonctions de Directeur musical de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine. Le 24 juin 1999, Yutaka Sado a été nommé Premier chef invité de l'ONBA, fonction qu'il a assurée jusqu'à la fin de la saison 2003-2004.

De septembre 2004 à septembre 2006, c'est le compositeur Christian Lauba qui assure la direction de la formation bordelaise. Kwamé Ryan a été nommé Directeur artistique et musical de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine. Il a pris officiellement ses fonctions en septembre 2007. Outre ses prestations symphoniques et chambristes à Bordeaux (séries de 20 programmes symphoniques, concerts d'été, festivals..., musique de chambre à travers les « Formations solistes », festival Ciné-concerts), l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine remplit sa mission régionale et nationale ; il participe notamment aux plus grands festivals français (Folles Journées de Nantes, La Roque-d'Anthéron, Euskadi, Orange, Radio France...). Le répertoire de l'orchestre s'étend aujourd'hui du baroque (interprété avec enthousiasme par un ensemble issu de l'orchestre) aux compositions de notre temps, reflet de la curiosité passionnée de ses Directeurs musicaux (l'ONBA, sous la direction de Hans Graf, fut par exemple le premier orchestre français à donner la création d'Henri Dutilleux, *The Shadows of Time*, en octobre 1998, à Bordeaux). Ses derniers enregistrements comprennent *Daphnis et Chloé* de Ravel, sous la direction de Laurent Petitgirard, (Naxos, 2006), *Les douze Gardiens du temple* et *Poèmes pour Orchestre à cordes*, de Laurent Petitgirard, sous la direction de Laurent Petitgirard (Naxos, 2006), *Carmen* suites n°1 et 2 et la *Symphonie en ut* de Bizet, sous la direction de Frédéric Lodéon (Cascavelle, 2007) ainsi que le *Concerto en la mineur* op. 16 d'Edvard Grieg sous la direction d'Eivind Gullberg Jensen (Mirare, Harmonia Mundi, 2007). La 9<sup>ème</sup> Symphonie de Schubert, enregistrée sous la direction de Kwamé Ryan, a été éditée en février 2008 (Mirare). L'Orchestre National Bordeaux Aquitaine a enregistré son second disque sous la direction de Kwamé Ryan, la *Symphonie n°2* de Sergueï Rachmaninov. Ce 2<sup>nd</sup> enregistrement est sorti au printemps 2009.

### *Ariane à Naxos*

**Grand-Théâtre de Bordeaux / Du 23 février au 3 mars 2011**

Service de presse / Canal Com – Noëlle Arnault – Julia Lagoardette - ☎ 05 56 79 70 53 – canalcom@club-internet.fr